

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Erratum

Volume 20, Number 3, Winter 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12319ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Erratum. *Lurelu*, 20(3), 53–53.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

néant à l'excellence», Madeleine Bellemare y consacre en près de quarante pages une remarquable récapitulation émaillée d'analyses aussi justes que concises, portant à la fois sur l'écriture et sur les thèmes.

D'autres études sur la nouvelle (traitée en égale du roman), sur la chanson, sur l'historiographie, sur l'essai et la critique, sur l'édition et l'avenir du livre, rendent plus complet ce *Panorama*. Dans «Les architectures de l'imaginaire», Michel Lord donne de la science-fiction et du fantastique québécois un portrait juste et fort bien documenté. Comme il ne peut analyser l'œuvre de tous les auteurs majeurs, ses choix et ses omissions trahissent un certain biais, ce qui est sans doute le cas de tous les chapitres spécialisés.

Les parties des études consacrées aux décennies 1960, 1970 et 1980 sont beaucoup plus précises, mieux maîtrisées que celles dédiées aux œuvres récentes : la décennie actuelle, en raison du manque de recul, échappe encore à une analyse thématique et tendancielle complète.

Ce travail de synthèse colossal comporte, à l'occasion, les défauts de ses qualités : certains chapitres tiennent moins de l'analyse que du catalogue. Dans un survol historique, le désir d'exhaustivité peut tourner à l'énumération. À l'inverse, les contraintes d'espace obligent la mise de côté de certains écrivains, ainsi qu'on l'a souligné plus haut. Tout devient donc question d'équilibre, et ce monumental *Panorama* nous a paru assez équilibré.

Même si on peut relever l'absence de commentaires sur la littérature gaie, sur la littérature populaire (ou commerciale), la présence autochtone ou anglophone, quatre aspects oubliés dans ce vaste recensement littéraire, il faut quand même applaudir l'audace éditoriale de l'équipe de Réginald Hamel qui a étendu son panorama au-delà des quatre genres «nobles» (poésie, théâtre, roman, essai) et ainsi cassé la hiérarchie générique traditionnelle tout en rendant justice à l'éclatement de la culture contemporaine.

Les dernières pages offrent en conclusion une piste de réflexion tout à fait intéressante, un tableau comparatif entre deux fins de siècle, celle du dix-neuvième en France et celle que nous vivons actuellement au Québec. Les rapprochements sont pour le moins frappants.

Simon Dupuis et
Daniel Sernine

Aussi reçu...

Daniel Sernine

Mireille Brémond LE ROI GRIS

Illustré par Daniela Zekina

Marie-Thérèse Rouil LES TROIS SOUHAITS

Illustré par Mohamed Danawi

Éd. Hurtubise HMH,
coll. Plus,
1997, 72 pages.
7 à 10 ans, 7,95 \$



On connaît la formule Plus : bref récit ou conte d'une auteure de la francophonie (ici, une Antillaise et une Africaine), abondamment illustré et se terminant par un supplément pédagogique. À signaler, les superbes dessins de Daniela Zekina pour *Le roi gris*.

Ésope, Lafontaine, Beauchemin FABLES

Illustré par Yolanda Guz-Cojan

Éd. Triptyque
1997, 96 pages.
Pour tous, 20 \$

Oui, c'est bien l'Yves Beauchemin du *Matou* qu'on trouve dans ce recueil, signant une seule des vingt-trois fables au sommaire. Pourquoi cet exercice, pour quelles raisons éditoriales? Les hypothèses des lecteurs vaudront bien les miennes. Le livre se



signale surtout par son graphisme inventif et soigné, ses dessins sur page blanche ou sur page translucide, parfois superposables, parfois inversés noir sur blanc. Un beau livre.

Textes réunis par Michel Lavoie TOURBILLONS

Éd. École secondaire Mont-Bleu
1997, 134 pages.
12 ans et plus, 10 \$



Pour la deuxième année consécutive, Michel Lavoie, lui-même auteur et directeur littéraire chez Vents d'Ouest, présente des textes d'étudiants du secondaire. Vingt-sept nouvelles, dont une belge, deux françaises, trois suisses et une accompagnée de sa version créole. Grâce à l'appui des Éditions Vents d'Ouest, le livre est d'une facture très professionnelle.

Ian Howat FALLAIT Y PENSER!

Traduit par Martine Faubert



Patrick Green IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE!

Traduit par Martine Perriau
Éd. Héritage, coll. Le grand livre des jeux d'esprit,
1997, 46 pages.
[8 ans et plus], 17,95 \$

Avec le sous-titre «Activités et casse-tête pour toute la famille», voilà de beaux grands albums traduits de l'anglais britannique et imprimés en Belgique : énigmes, jeux d'adresse et d'observation, bricolage intelligent.

Erratum

Susanne Julien nous a signalé que c'est par erreur que son roman *Œil pour œil* avait été envoyé à *Lurelu* : la collection «Plume noire» n'est en effet destinée qu'aux adultes.